



Tout est poésie

Reizl Zychlinsky (1910-2001)

Reizl Zychlinsky, poétesse d'origine polonaise, a publié sept recueils en yiddish entre 1936 et 1993.

Dès ses premiers poèmes, elle écrit en vers libres, ce qui est alors très moderne dans la poésie yiddish. Elle utilise également un lexique de mots ordinaires qui rend son œuvre singulière.

L'auteur meurt en Californie en 2001.

L'œuvre de Reizl Zychlinsky couvre presque un siècle

L'enfance en Pologne

27 juillet 1910 : naissance de Reizl Zychlinsky à Gabin (Gombin) en Pologne. Elle est la cadette d'une fratrie de cinq enfants. Ses parents possédaient une tannerie. Son père émigre trois fois aux Etats-Unis où il meurt en 1928, à Chicago. Il laisse à la mère, restée en Pologne le soin de l'affaire familiale.

La jeune fille fréquente l'école primaire polonaise. Ne pouvant accéder au secondaire à cause du *numerus clausus* en vigueur, elle continue ses études avec un professeur privé.

Un talent reconnu

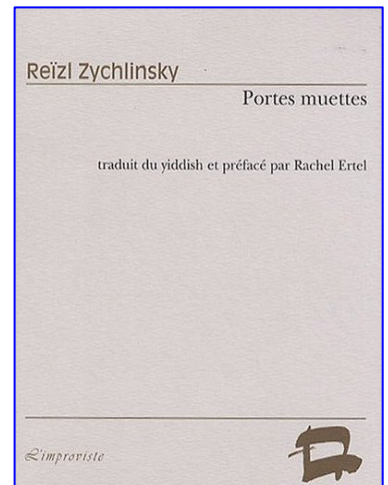
1928 : A l'âge de dix-huit ans, Reizl Zychlinsky fait connaître ses premiers poèmes publiés par Melekh Ravitch dans les pages littéraires de la *Folkst Zaitung*, quotidien yiddish de Varsovie.

Son talent est aussitôt reconnu. Son premier recueil, édité par le PEN club yiddish en 1936, est couronné dès 1937 par le Prix des Introspectives-les modernistes yiddish de New York.

Quand éclate la Seconde Guerre mondiale, elle se réfugie en Union Soviétique, avant de revenir en Pologne après la fin des hostilités.

Des poèmes proches des haïkus

Nombre de ses poèmes sont des vignettes sous forme de constats. C'est ce qui la rapproche des poètes objectivistes américains. Les objets évoqués appartiennent à la vie quotidienne : ustensiles de cuisine, vêtements...



Portes muettes de Reizl Zychlinsky (L'improviste, 2007)

La brièveté de la plupart de ses poèmes, réduits souvent à un unique quatrain, les notations de saisons, de mois, la présence allusive à des éléments naturels, rapprochent sa poésie des *haïkus* japonais.

Après avoir passé trois ans à Paris, Reizl Zychlinsky s'installe à New York (Brooklyn), avant de rejoindre en 1997 son fils à Concord en Californie où elle meurt en 2001.

Source : *Portes muettes*, Reizl Zychlinsky, traduit du yiddish et préfacé par Rachel Ertel (L'improviste, 2007)